

» ce qui concerne le titre de ces pays, au sujet duquel Votre Majesté a
 » daigné m'écrire, je trouve que, *pour le moment*, le mieux est que
 » Son Altesse s'appelle infante d'Espagne, et moi archiduc d'Autriche,
 » avec les autres titres qui nous appartiennent, usant de ceux des
 » provinces de ces pays, suivant leur degré et ordre, en la manière
 » accoutumée. Le titre de duc de Bourgogne ne me paraît pas conve-
 » nable, attendu que c'est un titre sans possession, et que d'ailleurs, à
 » ce que j'apprends, l'empereur Charles monseigneur (qui soit en
 » gloire!) y renonça en quelque sorte par le traité de Crespy : il y
 » aurait donc de l'inconvénient à le prendre en particulier (1). »
 Philippe se rangea à l'opinion de l'archiduc.

Un titre plus relevé aurait été pris par Albert, si la chose eût
 dépendu de sa seule volonté : c'était celui de roi. Dans la lettre dont
 je viens de donner un extrait, l'archiduc représentait à Philippe II
 que les Pays-Bas avaient l'importance requises pour former
 un royaume; il lui rappelait que, déjà antérieurement (2), il s'était
 agi de leur donner cette forme (3). Lorsqu'il se rendit en Espagne,

Désir d'Albert
 d'avoir celui de
 roi.

(1) ... *Habiendo considerado lo que toca al título de estos Estados, que V. M. es servido escribirme, seme ofrece decir que, por agora, tengo por lo mas acertado que S. A. se llame infanta de España, y yo archiduque de Austria, con los demas títulos que nos tocaren, usando de los de las provincias de estos Estados por sus grados y orden, como se acostumbra, y no me parece á propósito el de duque de Borgoña, por ser título sin posesion, quanto mas que entiendo que el emperador don Carlos mi señor, que haya gloria, hizo algun acto de renunciacion dél en el tratado de Crespi, y en tal caso ternia por inconveniente el querer usar en particular de aquel título. En esta conformidad me parece que se podría pasar, por agora, en lo de los títulos ...* (Lettre de l'archiduc à Philippe II, du 20 avril 1598.)

(2) Voyez ci-après, p. 143.

(3) ... *No dejando juntamente de poner en consideracion á V. M. si seria bien tra-*

en 1599, il tâcha de faire agréer à Philippe III et au marquis de Denia, depuis duc de Lerma, ses désirs à cet égard (1). Mais c'était une grosse affaire, au xvi^e siècle, que l'érection d'un royaume : le titre de grand-duc conféré par Pie V à Côme de Médicis, trente années auparavant, avait soulevé des orages diplomatiques, et donné lieu à des protestations des principales puissances de l'Europe. Pour ériger les Pays-Bas en royaume, outre le consentement du roi d'Espagne, il eût fallu le concours de l'Empereur et du pape : il y a lieu de croire que les difficultés que rencontra ce projet le firent abandonner des archiducs eux-mêmes, qui ne pouvaient plus d'ailleurs y attacher le même prix, lorsqu'ils se furent convaincus qu'ils ne laisseraient pas de postérité.

Une autre dignité était ambitionnée par Albert d'Autriche. L'empereur Rodolphe II, son frère, n'était pas marié, et n'annonçait aucune disposition au mariage; il négligeait les affaires de l'Empire, pour s'occuper de mécanique, de chimie, d'astronomie : aussi l'opinion générale en Allemagne réclamait l'élection d'un roi des Romains, et même, dans la diète tenue à Ratisbonne en 1594, il en avait été

tar de dárseles título de reyno, pues los Estados tienen para ello la calidad y cantidad que se requiere : y como V. M. lo podrá mandar ver por un discurso que va con esta, es cosa de que se ha tratado ya otras veces, y seria el que mas honrraria á sus dueños ...

(1) J'ai trouvé, à la Bibliothèque nationale de Madrid, une lettre autographe qu'il écrivit, à cette occasion, au marquis de Denia. Voici comme il s'y exprimait : *Por el papel que será con este, verá V. S. las diligencias que parece converná hacer para lo del título de reyes. V. S. lo considere, y me haga placer (no sele ofreciendo acerca de ello algun inconveniente) de procurar que Su Magestad se resuelva en mandar hacer todas las diligencias que allí se apuntan. (MS. Y 151, fol. 87-88.)*

Ses prétentions
au titre de roi des
Romains.

JUNTA DE ANDALUCÍA

fait formellement la demande. Les cours de Rome et de Madrid agirent dans le même sens auprès de l'Empereur : elles s'appliquèrent à lui faire sentir que l'intérêt de la religion, autant que celui de la maison d'Autriche, exigeait qu'il n'exposât pas l'Empire à une vacance dont les protestants tireraient avantage : elles espéraient faire tomber son choix sur l'archiduc Albert, dont les princes catholiques d'Allemagne favorisaient les prétentions. L'archiduc négocia aussi de son côté. Mais Rodolphe ne put être déterminé à se donner un successeur éventuel. L'élection d'Albert n'eût pas été faite d'ailleurs sans obstacles : on devait s'attendre qu'elle serait contredite surtout par ses deux frères aînés, les archiducs Mathias et Maximilien (1).

(1) L'amirante d'Aragon, que l'archiduc Albert avait envoyé en Allemagne, pour préparer les voies à son élection, lui écrivait de Ratisbonne, le 17 décembre 1596 : *Aunque creo que el Emperador está resuelto de no casarse, y esto le obliga mas á procurar la elección de Romanos en principe católico y de su casa, entiendo que ha dejado de tratar dello, porque no le parece que los serenissimos archiduques Maximiliano y Mathias le ayudarán lo necesario para lo que S. M. y el Imperio pretenden y han menester.....*

Dans un discours sur cette matière qu'Albert envoya quelque temps après à Philippe II, l'opposition des archiducs Mathias et Maximilien est encore plus manifestement indiquée. On y lit : *Dificultarla ha (la plática) tambien mucho la pretension de los archiduques Matias y Maximiliano, porque cada uno dellos pretende agora ser el promovido á esta dignidad. El primero la pretende por la edad, y le parece tambien que, por la obediencia que ha mostrado al Emperador en zeder á Maximiliano en las cosas militares, debe de ser favorecido en esto... Maximiliano pretende ser mas quisto en el Imperio, y tiene cerca de sí hombres que procuran de que lo sea entre el comun dél, y si él supiera gobernarse el año passado en la batalla que dió al Turco, sin duda ninguna le ayudara mucho para esta pretension, assí como le ha retirado de la opinion popular el mal sucesso que tuvo...*

Sur cette affaire, j'ai trouvé, dans les PAPIERS DE FLANDRE, quelques pièces intéressantes que je n'ai eu garde de négliger.

Résumé.

En résumé, monsieur le Ministre, pendant les trois mois que j'ai passés à Simancas en 1846, j'ai compulsé, dans les Archives, soixante et une liasses renfermant 10,718 pièces, parmi lesquelles 2,154 m'ont paru dignes de figurer, soit en entier, soit par extrait, soit sous la forme d'une analyse, dans la *Correspondance de Philippe II*. Je joins ici un tableau synoptique où vous verrez, d'un coup d'œil, le titre, le numéro, l'objet des liasses dont j'ai fait le dépouillement, ainsi que le nombre des pièces que chacune d'elles a fournies à notre collection.

Veillez agréer, monsieur le Ministre, l'hommage de mon respect.

GACHARD.

Bruxelles, 1^{er} novembre 1850.

JUNTA DE ANDALUCIA

P.C. Monumental de la Alhambra y Generalife
CONSEJERÍA DE CULTURA

TABLEAU SYNOPTIQUE

MENTIONNÉ DANS LE RAPPORT QUI PRÉCÈDE.

COLLECTION ou FONDS.	Nos des liasses.	INDICATION SOMMAIRE DE LEUR CONTENU.	DATES.	NOMBRE DES PIÈCES		
				CONTENUES dans LES LIASSES.	EXTRAITES.	MARQUÉES pour être COPIÉES.
PAPIERS D'ÉTAT DE FLANDRE.	525	Lettres de Philippe II et de la duchesse de Parme.	1562-65	155	9	7
"	526	Lettres de Granvelle, de la duchesse de Parme, de fray Lorenço, etc.	1564-66	147	58	37
"	527	Lettres de la duchesse de Parme, de Montigny, etc.	1563	127	8	7
"	529	Lettres et mémoires de fray Lorenço, etc.	1565,66	198	44	40
"	531	Avertissements de fray Lorenço à Philippe II, etc.	1566	176	9	7
"	533	Lettres du duc d'Albe, de la duchesse de Parme, etc.	1567	359	39	23
"	536	Lettres de la duchesse de Parme, du duc d'Albe et d'autres.	1567	191	59	21
"	537	Lettres et avertissements de fray Lorenço à Philippe II, etc.	1567,68	318	21	12
"	538	Lettres de divers personnages à Philippe II.	1568	200	20	20
"	539	Lettres du prince de Parme à Philippe II, et du Roi au prince.	1585	179	27	20
"	590	Lettres du prince de Parme à Philippe II.	1586	145	71	45
"	591	Lettres du Roi au prince de Parme, etc.	1586	173	8	4
"	592	Lettres du duc de Parme à Philippe II.	1587	153	66	56
"	593	Lettres du commandeur Moreo et de Tassis sur les affaires de France, etc.	1587	103	"	"
"	594	Lettres du duc de Parme à Philippe II.	1588	207	104	43
"	595	Consultes du conseil des Pays-Bas au Roi; lettres, etc.	1588-93	113	21	18
"	596	Lettres du duc de Parme à Philippe II.	1589	129	33	11
"	597	Lettres du duc de Parme à Philippe II.	1589	173	37	17
"	598	Lettres du duc de Parme à Philippe II.	1590	159	59	34
"	599	Lettres de Moreo, de Tassis, de Ibarra et de Mansfelt au Roi.	1590,91	226	15	10
"	600	Lettres du duc de Parme au Roi.	1591	165	42	24
"	601	Lettres de Mansfelt et de Tassis au Roi.	1591	185	20	11
"	602	Lettres du duc de Parme au Roi.	1592	175	55	41
"	603	Lettres du comte de Mansfelt, du comte de Fuentes et d'au- tres au Roi.	1592	187	28	21
"	604	Lettres du comte de Fuentes au Roi.	1593	195	53	53
"	605	Lettres d'Esteban de Ibarra au Roi.	1593	210	14	13
"	606	Lettres de Mansfelt, de Fuentes, de Tassis et d'autres au Roi.	1593	285	15	13
"	607	Lettres de l'archiduc Ernest, de Mansfelt et d'autres au Roi.	1594	241	62	62
"	608	Lettres du comte de Fuentes, d'Esteban de Ibarra au Roi et papiers divers.	1594	244	38	38
"	609	Lettres du comte de Fuentes, de l'archiduc Ernest, de Diego de Ibarra au Roi, et papiers divers.	1595	251	53	53
"	610	Lettres d'Esteban de Ibarra, de Tassis et d'autres au Roi.	1595	215	12	12
"	611	Lettres de l'archiduc Albert au Roi.	1596	253	64	64
"	612	Lettres d'Esteban et Diego de Ibarra et d'autres au Roi.	1596	143	13	13
"	613	Lettres de l'archiduc Albert au Roi.	1597	160	56	36
"	614	Lettres de l'archiduc Albert au Roi et papiers divers.	1597	162	32	32
"	615	Lettres de l'archiduc Albert et du cardinal André d'Autriche au Roi et papiers divers.	1598	221	34	34
"	616	Lettres de l'archiduc Albert et de Baltazar de Cúñiga au Roi.	1599	249	"	"
A reporter.				7,140	1,239	984

TABLEAU SYNOPTIQUE MENTIONNÉ DANS LE RAPPORT QUI PRÉCÈDE.

COLLECTION ou FONDS.	Nos des Liasses.	INDICATION SOMMAIRE DE LEUR CONTENU.	DATES.	NOMBRE DES PIÈCES		
				CONTENUES dans LES LIASSES.	EXTRAITES.	MARQUÉES pour être COPIÉES.
		Report.		7,140	1,259	954
PAPIERS D'ÉTAT D'ALLEMAGNE.	688	Lettres de Marguerite d'Autriche, duchesse de Parme, au Roi.	1580,81	50	19	7
PAPIERS D'ÉTAT DE ROME.	905*	Lettres du cardinal de Granvelle au Roi et à Gonçalo Perez.	1566	60	26	24
»	917*,926*, 928*,929*, 950*,952*, 954*	Lettres du cardinal de Granvelle au Roi.	1566,75,76, 77,78,79	18	18	18
»	951*	Lettres de Philippe II à Granvelle, Marguerite d'Autriche et don Juan de Cúñiga.	1577,78	53	52	22
»	953*	Lettres du cardinal de Granvelle au Roi.	1578,79	15	15	10
»	1835*	Lettres du Roi au pape et au duc de Sesa, son ambassadeur à Rome.	1595	5	5	5
PAPIERS D'ÉTAT DE FLANDRE.	2218	Lettres du Roi au duc de Parme.	1585,86,87	249	77	65
»	2219	Lettres du Roi au duc de Parme.	1588,89	210	101	60
»	2220 1°	Lettres du Roi au duc de Parme.	1590	175	56	52
»	2220 2°	Lettres du Roi au duc de Parme.	1591,92	549	95	57
»	2221	Lettres du Roi aux comtes de Mansfelt et de Fuentès, et à Esteban de Ibarra.	1595	226	61	29
»	2222	Lettres du Roi à l'archiduc Ernest, au comte de Fuentès, à Esteban de Ibarra.	1594	150	58	28
»	2223	Lettres du Roi aux archiducs Ernest et Albert, au comte de Fuentès, à Esteban de Ibarra.	1593,96	200	49	41
SECRÉTAIRERIE PROVINCIALE DE FLANDRE.	2224 1°	Lettres de Philippe II et Philippe III à l'archiduc Albert.	1597,98,99	559	52	56
»	2332	Lettres du cardinal de Granvelle à divers.	1566-69	647	72	62
»	2334	Correspondance du cardinal de Granvelle avec divers.	1558-1585	263	47	45
»	2355	Lettres du cardinal de Granvelle à divers.	1582	452	45	45
»	2379	Papiers concernant les relations des Pays-Bas avec l'Angleterre.	1562-74	157	69	52
		TOTAUX.		10,718	2,154	1,568

OBSERVATIONS.

1° Les liasses 325, 326, 327, 329, 551, 553, 556, 557, 558, des PAPIERS DE FLANDRE, avaient déjà fait l'objet de mon examen en 1843, et, à ce titre, elles figurent dans la liste imprimée à la suite de mon rapport du 20 août 1846. Mais, par les motifs exprimés ci-dessus, page iv, j'ai dû les revoir pièce par pièce : c'est pourquoi elles sont encore inscrites dans ce tableau.

2° Les liasses dont le numéro est suivi d'un astérisque (*) contiennent un nombre beaucoup plus considérable de pièces que celui qui est indiqué à la 5^e colonne : je ne fais mention que des documents qui m'ont été communiqués par l'archiviste, don Manuel Garcia, après la séparation qu'il a prise lui-même la peine d'en faire. (Voy. ci-dessus, page lxx.)

3° Les pièces marquées pour être copiées (8^e colonne) sont comprises dans le nombre de celles qui ont été extraites (7^e colonne), c'est-à-dire, qui ont été jugées dignes de figurer dans notre collection, soit en entier, soit par extrait, soit sous la forme d'une analyse.

PRÉCIS

DE LA CORRESPONDANCE

P.C. Monumental de la Alhambra y Generalife
CONSEJERÍA DE CULTURA

DE PHILIPPE II.



PRÉCIS

DE LA CORRESPONDANCE

DE PHILIPPE II.

Toutes les pièces mentionnées dans ce Précis sont en espagnol, à l'exception de celles que l'on y indique comme étant écrites dans une autre langue.

Les liasses dont on donne le numéro, sans autre indication, à la suite de l'analyse de chaque pièce, sont celles des PAPIERS D'ÉTAT.

711. *Lettre du Roi au cardinal de Granvelle, écrite de Madrid, le .. janvier 1568.* Il a reçu ses deux lettres du 11 novembre. — Il le remercie des avertissements qu'il lui donne, et le prie de les lui continuer. — Quant à ce qu'on a écrit à l'Empereur, que le cardinal aurait conseillé l'emprisonnement des comtes d'Egmont et de Hornes, S. M. I. se désabusera à cet égard, et, s'il était besoin que le Roi lui-même la détrompât, il le ferait très-volontiers.

Liasse 908.

712. *Lettre du duc d'Albe au Roi, écrite de Bruxelles, le 6 janvier 1568.* Il se plaint de l'indiscipline des gens de guerre, qui volent publiquement. —

Beaucoup ont quitté leurs drapeaux, et sont partis pour l'Italie et l'Espagne, quelques-uns même pour la France. — Il a visité les registres de la Toison d'Or, pour connaître plus particulièrement ce qui s'est passé touchant cette grâce que les chevaliers prétendent leur avoir été accordée au chapitre de Tournay, de 1530 (1). Comme le greffier (2) s'est enfui à Liège, il y a eu en cela des difficultés; mais Viglius s'en est occupé de manière qu'il a trouvé précisément ce que le duc cherchait. — Il rend compte de ce que lui ont rapporté à ce sujet Viglius et Courtewille, ajoutant que, selon Viglius, la chose ne laisse rien à désirer. — Il réunira les chevaliers de la Toison d'Or, pour leur communiquer ces documents, et achever ainsi de les satisfaire, parce que le procureur du comte d'Egmont s'attache surtout à ce point des privilèges de la Toison, et ne veut passer outre, mais proteste à chaque parole. — Touchant le pardon général, sur lequel le Roi lui a demandé son avis, il envoie à S. M. la relation d'une conférence qu'il a eue à ce sujet avec Madame (3). Il pense que, le Roi ne venant pas cet hiver, il serait prématuré, sinon impossible, d'accorder le pardon. Il y a encore beaucoup de choses à faire : condamner les villes qui ont délinqué; tirer des particuliers une bonne somme de deniers, après qu'on aura fait justice exemplaire des principaux coupables; assurer les revenus royaux aux Pays-Bas, et modifier les privilèges. Pour tout cela, il importe de ne pas accorder de pardon général, afin que la crainte soit incessamment suspendue sur la tête de chacun (4); que les villes se soumettent à ce que l'on voudra faire d'elles; que ceux qui auraient à racheter leurs délits, offrent des sommes plus considérables, et pour qu'aucun des états n'ose faire d'opposition à ce qui sera proposé en vue d'assurer les revenus du Roi. — Ceux qui ont parlé à S. M. de tant de gens qui se sont absentés, lui ont dit la même chose : depuis, il a appris qu'il n'y en avait pas un, sur vingt de ceux que l'on disait. Il est vrai que beaucoup emportèrent leurs biens, avant son arrivée; mais, comme on ne l'a pas vu procéder contre la généralité, nombre de ceux-là les ont rapportés. Afin de faire

(1) Voy., sur ce point, la lettre française du duc au Roi, en date du 19 janvier 1568, dans ma *Collection de documents inédits concernant l'histoire de la Belgique*, t. I^{er}, p. 343-353.

(2) Nicolas Nicolai. Voy., ci-après, la lettre du duc d'Albe, du 13 avril 1568.

(3) Voy. le tome I^{er}, p. 611.

(4) *Para que cada uno piense que á la noche, ó á la mañana, se le puede caer la casa encima.*

garder les biens des fugitifs, de savoir quels sont ces derniers, et pour qu'on n'ose plus quitter le pays, il a nommé des commissaires chargés d'annoter lesdits biens; et, si ceux à qui ils appartiennent ne viennent se justifier dans un délai fixé, les biens seront confisqués. — Il a vu ce que le Roi lui a écrit sur la convenance de soumettre aux mêmes lois toutes les provinces des Pays-Bas : il s'occupera de cet objet; mais la matière lui paraît bien difficile.....

Liasse 559.

713. *Lettre du duc d'Albe au Roi, écrite de Bruxelles, le 6 janvier 1568.* Il rappelle au Roi tous les services que lui a rendus Juan Vargas, sans lequel il ne pourrait presque rien faire : il prie S. M. de suspendre trois procès que Vargas a en Espagne, jusqu'à ce qu'il puisse y retourner. — Les comtes de Nieuwenaeer et d'Hooghstraeten lui ont écrit et ils ont publié qu'il était incroyable qu'un homme châtié et banni d'Espagne, à la suite d'informations prises contre lui (1), eût commission pour décider la cause de leur beau-frère (2) et la leur. Cela est venu à la connaissance de Vargas. — Le duc prie le Roi d'honorer ce bon serviteur, pour que tout le monde apprenne que S. M. n'a pas envoyé aux Pays-Bas une personne telle qu'on le dit.

Liasse 559.

714. *Lettre de Sabine, palatine, comtesse d'Egmont, au Roi, datée de Bruxelles, le 9 janvier 1567 (1568, n. st.).* Elle se plaint que son mari ne puisse sortir de la chambre où on l'a enfermé, au château de Gand, et qu'il ne soit même pas permis à elle de l'envoyer visiter. Elle craint que cette détention, si contraire aux habitudes du comte, ne mette en péril sa vie, avant qu'il ait pu prouver son innocence. — Elle supplie le Roi d'accorder à M. d'Egmont une de ses maisons pour prison, s'offrant, ainsi que ses enfants et tout son bien, pour caution. — Si elle ne peut obtenir cette grâce, qu'on laisse au moins son mari prendre l'air dans le château de Gand. — Elle se plaint aussi qu'on saisisse ses biens, avant même que son mari ne soit condamné : ce qui est en opposition aux lois et à l'équité. « J'espère, dit-elle, en la bonté, clémence et justice de Votre » Majesté qu'icelle ne voudra souffrir que je sorte vos pays, avec mes onze

(1) *Que ha sido castigado por visita y desterrado de España.*

(2) Le comte de Hornes.